Depuis quelques années, les intelligences artificielles ont pris une grande place dans notre société et plus généralement dans nos vies. L'analyse constante sur les réseaux sociaux, le risque de manipulation et d'influence de masse, des robots toujours de plus en plus perfectionnés, se rapprochant de l'Homme, quand ce n'est pas pour le dépasser dans de nombreux domaines: hier aux échecs, demain au travail. On peut le voir notamment avec le fait que l'humain est constamment analysée par ces IA comme par exemple sur les réseaux sociaux dans le but de nous manipuler, ou alors dans le but de créer des robots humanoïdes quiressemblent le plus possible à l'homme ou même de le dépasser dans certains domaines comme les échecs où l'IA deepblue a battue le champion du monde Garry-Kasparov en 1996. Cependant, lLa question de l'IA est donc très controversée car si certains pensent qu'elles permettront de nous aidervont permettre d'aider l'homme dans certaines tâches et lui permettre de s'améliorer et évoluer, certains craignent qu'elles nous remplacent ou nous nuisent, engendrant un bouleversement de nos sociétés dans un cas comme dans l'autre. ont peur et pensent qu'elles vont plutôt remplacer l'homme et lui nuire ce qui serait une mauvaise chose et qui pourrait bouleverser cette société si ce remplacement est brutal et important. C'est pourquoi nous nous sommes demandéspouvons nous demander dans quelles mesures les intelligences artificielles vont-elles impacter l'économie et le monde du travail ?

Pour y répondre, nous commencerons par présenternous demander plus précisément quelles sont-les éléments et facteurs perceptibles qui nous ont guidés vers cette réflexionfont nous poser cette question et valider sa pertinence, pour ensuite nous intéresser à l'état actuel de l'IA et de sa place dans notre économieaux preuves factuelles et réelles et en faire ressortir lesqui nous montrent les évolutions changements positives fs et négatives fs qui pourraient vont potentiellement arriver é avec le déploiement des IA dans un monde futur et proche, pour enfin analyser les actions existantes prises et possibles pour par les Etats afin d'pour d'anticiper cette révolution accompagner ce déploiement.

I / Pourquoi l'intelligence artificielle est une technologie disruptive ?

L'intelligence artificielle est de plus en plus intégrée dans la vie quotidienne, que ce soit à travers la reconnaissance faciale et vocale, les algorithmes de recommandations des réseaux sociaux ou encore les IA génératives (photos, vidéos, musiques...). Elle est chargée de proposer les offres et publicités à un internaute, elle est intégrée dans tous les appareils technologiques, notamment avec les assistants personnels sur nos téléphones ou sur les appareils connectés du foyer. Du fait de ces nombreuses recommandations, elle est en mesure d'influencer ses utilisateurs indirectement, par les choix effectués pour proposer certaines informations. En plus de son impact sur la vie quotidienne, l'IA est largement utilisée dans des secteurs stratégiques comme la sécurité et la défense, avec des applications telles que la reconnaissance faciale et les drones militaires. D'autre part, des outils comme ChatGPT sont devenus essentiels pour une grande partie de la

population, en particulier pour les étudiants, augmentant ainsi sa présence dans les processus d'apprentissage.

Cependant, selon Kristalina Georgieva et le rapport Gen-Al, entre 40% et 60% des emplois pourraient être affectés par l'IA selon les, en dépendant des pays. En moyenne, près de 40% des emplois dans le monde seraient concernéstouchés, bien que ces chiffres varient d'un pays à l'autre. Ces statistiques font l'objet d'une vaste couverture médiatique, alimentant la crainte d'un remplacement par l'IA dans plusieurs secteurs. Il n'en reste pas moins que les avancées technologiques sur ce sujet sont nombreuses, alarmant encore plus les populations et remettant en question certains postes, comme le dit Anna Bayona sur son article publié par l'ESADE, "les bénéfices de l'IA pour l'économie sont potentiellement énormes [...] les décisions sont plus cohérentes [...] permet d'éviter certains biais humains". D'après une enquête menée par le Pew Research Center aux États-Unis, 37% des adultes sont plutôt inquiets et 45% sont à la fois inquiets et enthousiastes, face à un 18% qui se présentent optimistes.

II / Comment l'Intelligence artificielle impacte l'économie et le monde du travail

Avec les révolutions récentes de l'intelligence artificielle, elle devient de plus en plus utilisée dans différents domaines, notamment le domaine professionnel, ce qui cause déjà des problèmes sociaux et professionnels comme la grève des acteurs à Hollywood pour protester contre l'utilisation de l'intelligence artificielle, liée à l'usage d'IA en remplacement de certaines performances d'acteursear elle pourrait leur faire perdre leur travail. Actuellement, on remarque déjà des impacts importants, notamment dans le domaine artistique, impactant un domaine restreint mais l'impact sur celui-ci est considérable.

Ici, nous parlerons de l'IA par son aspect automatisation, qui est l'une de ses principale conséquence et qui est un mécanisme historiquement bien connu (ère industrielle, invention de l'informatique & des ordinateurs, ...). On parlera ici-d'automatisation par l'IA et la robotique, car cela nous permettra de mieux-comprendre l'impact de l'IA, qui est directement lié à l'automatisation.

Dans le futur, l'IA continuera d'impacter le monde de différentes façons, les plus gros changements se passeront au niveau du monde du travail. Des inégalités vont se créer car certains métiers sont plus sensibles à l'automatisation par l'IA que d'autres, ces métiers sont généralement les métiers qui demandent moins de qualifications. Cela cause aussi d'autres inégalités car certains pays ont plus de métiers susceptible à l'automatisation, par exemple l'Autriche a 3% plus de métiers automatisables que les Etats-Unis contre 3% de moins pour la Corée du sud, ces inégalités peuvent causer des changements importants dans les rapports internationaux.

Ces métiers, une fois automatisés, vont augmenter la productivité et la compétitivité des entreprises, ce qui va baisser les prix et donc augmenter la demande, mais

aussi alorset donc- créer des emplois qui vont en partie compenser la suppression des précédentse ces derniers.

Cependant les personnes ayant perdu leurs emplois dûu à l'automatisation pourront se reconvertir vers ces nouveaux emplois en contrepartie de coûts supplémentaires. Les Ces nouveaux emplois sont encore compliqués à imaginer mais certains existent déjà comme créateur de formations avec l'IA, des "prompt engineers" et autres experts de l'automatisation et plus généralement de l'utilisation en tant qu'outil des IA. et oOn pourrait aussi facilement imaginer des "manageurs d'IA" qui s'occuperaient de leur maintenance.

Ainsi, bien que l'IA puisse bouleverser les emplois existant, elle peut aussi en créer, et ce par son propre développement. En effet, la recherche et développement (R&D) dans le domaine est en soit un secteur qui aujourd'hui recrute et forme en masse. On peut le constater à l'échelle mondiale, où, d'après un rapport du JRC fournissant une analyse du segment techno-économique de l'IA dans le monde entre 2009 et 2018, près de 64% des acteurs responsables de la R&D en IA sont des entreprises. Les entreprises permettant au pays d'alimenter sa propre croissance économique, ces derniers ont donc tout intérêt à se positionner et favoriser ce secteur d'activité.

La Chine possède 50% des acteurs brevetant leurs recherches dans le domaine. Cet intérêt de l'IA pour la Chine peut s'expliquer par leur système de surveillance de masse, hypothèse corroborée par le fait que c'est le pays le plus expert en matière de vision assistée par ordinateur, mais cet intérêt est aussi lié à la présence en Chine de très grandes entreprises mondiales du numérique, notamment ByteDance qui possède entre autres TikTok, ou encore Tencent aujourd'hui leader dans l'industrie du jeu vidéo, secteur aussi très lié à l'utilisation d'IA et voué à l'être de plus en plus de part son aspect artistique et interactif et l'attrait grandissant pour des jeux de plus en plus immersifs et proche du réel.

On remarque tout de même que, toujours en termes de brevets, les Etats-Unis et l'Union Européenne possèdent respectivement 14% et 11% de ces acteurs.

L'importance à première vue démesurée de la Chine peut être mise en perspective avec son faible taux de brevets valables en dehors de son territoire (4%), mais aussi le nombre d'entreprises présentes aux Etats-Unis (40% de plus que celui de la Chine).

Ces indicateurs montrent déjà la forte importance qu'à l'IA auprès des grandes puissances économiques mondiales, mais on peut aussi noter que certaines nations ayant pourtant peu d'acteurs dans le domaine y investissent beaucoup. C'est le cas notamment d'Israël qui investit près 2 points de son PIB (en milliards d'euros), suivie du Canada et de la Corée du Sud avec près de 1 point. On notera aussi l'absence de l'Inde, un des pays émergents, qui ne semble pas encore positionné avec près de 4 fois moins d'entreprises dans le domaine de l'IA et dans les 0.25 points de PIB investis.

On constate aussi que la R&D est très orientée vers 2 catégories principales que nous avons déjà abordées : automatisation & robotique et applications de l'IA & services, ce qui tend à valider une nouvelle révolution de l'automatisation et donc des métiers automatisés.

III Mesures prises et/ou envisagées par les Etats

Face aux avancées de l'intelligence artificielle, les États ont compris l'impact qu'elle aura sur l'avenir et l'importance de la développer. Comme abordé précédemment, l\(\mathbb{L} \) es Etats développés, en particulier, ont commencé à prendre des mesures afin de financer le développement \(\mathbb{L} \) progression de ces\(\mathbb{L} \) en nouvelles technologies.

Par exemple, en France, en 2018, la stratégie Al for Humanity a été présentée, le budget alloué à cette stratégie est de 1,5 milliard d'euros pour la période 2018-2022. Cette stratégie vise à faire de la France un leader mondial dans le domaine de l'intelligence artificielle, en s'articulant autour de trois axes principaux. Le premier axe, "Miser sur nos talents", cherche à attirer et former des experts en IA tout en finançant la recherche et les projets innovants. Le second axe, "Rassembler nos forces", encourage l'ouverture des bases de données publiques et la collaboration entre différents acteurs pour stimuler l'innovation dans les secteurs stratégiques. Enfin, le troisième axe, "Poser un cadre éthique", met l'accent sur la transparence et la responsabilité des systèmes d'IA, afin de garantir que les décisions automatisées respectent les principes éthiques et les droits fondamentaux des citoyens. Cette approche intègre également des mesures de régulation, comme par exemple permettre aux chercheurs de consacrer du temps à la consultation auprès des organisations privées.

Conclusion:

Pour conclure, malgré le remplacement des IA dans certains domaines qui vont accroître la productivité, le déploiement de cette nouvelle technologie va également accentuer et créer des inégalités selon plusieurs critères et conditions. Il faudrait donc trouver un moyen de réguler et contrôler de manière efficace l'instauration des intelligences artificielles dans notre société dans le but de léser le moins de personnes possibles et de faire en sorte que les IA soient bénéfiques au plus grand nombre et qu'elles permettent d'élever et d'améliorer l'être humain et sa société sachant qu'en plus les prévisions ne sont pas forcément très fiable puisque l'instauration de cette nouvelle technologie est difficilement prévisible.